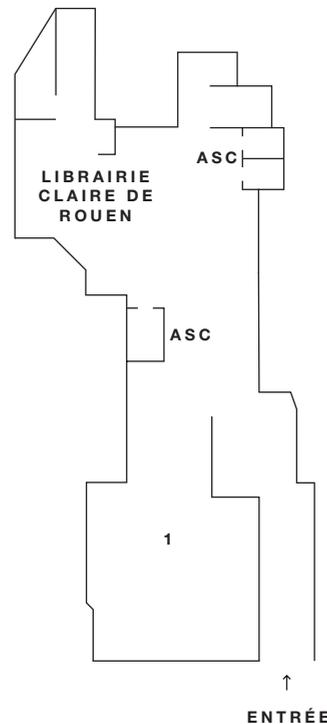


ÉVÉNEMENTS

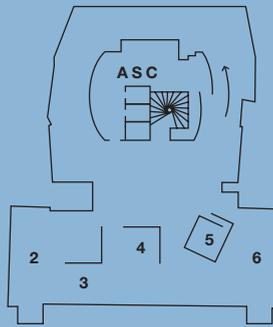
Pour plus d'informations sur notre programme, rendez-vous sur Burberry.com.

LES IMPRESSIONS PHOTO

Pour en savoir plus sur l'achat d'impressions photo de l'exposition, veuillez contacter info@clairederouenbooks.com.



1 THE SEPTEMBER COLLECTION



2 AVENUE/BELFAST/ CEREMONY

L'œuvre exposée d'Alasdair McLellan comprend des photos prises dans les quatre nations du Royaume-Uni : Angleterre, Irlande du Nord, Écosse et Pays de Galles.

La série *Ceremony* fut réalisée à l'origine pour le magazine *Arena HOMME +* en 2006. Alors éditrice, Jo-Ann Furniss, tout comme Alasdair McLellan, assista aux funérailles de la reine mère en 2002 et fut frappée par la beauté et le prestige des gardes à cheval au cours de la cérémonie.

Les photos des jeux des Highlands en Écosse ont été prises à l'approche du référendum sur l'appartenance du Royaume-Uni à l'Union européenne, au mois de juin 2016. Au Pays de Galles, Ben Reardon, alors éditeur du magazine *Man About Town*, commanda à Alasdair McLellan des photographies d'enfants à

l'aube de l'adolescence, dans des décors de banlieue typiques. La section dédiée à l'Irlande du Nord présente des clichés d'adolescents, réalisés à Belfast en 2005, dans un club de boxe qui, selon Alasdair McLellan, serait un « vrai paradis » pour des enfants grandissant dans un contexte de conflit politique.



Alasdair McLellan, Draught Parade, The King's Troop Royal Horse Artillery, 2006 © Alasdair McLellan



Ken Russell, Horse Guards in Whitehall, 1957 © Ken Russell / TopFoto

3 POMP

Pomp ou l'étiquette, ce qui doit être ou ne pas être. L'importance accordée au « politiquement correct » caractérise les classes supérieures de la société britannique, même de nos jours. *Pomp* ou les cérémonies, de la chasse au renard immortalisée par Dafydd Jones aux défilés militaires photographiés par Ken Russell. Datant de 1957, ces images semblent annoncer les clichés d'Alasdair McLellan, près d'un siècle plus tard. Ces deux séries de photos de gardes à cheval mettent l'accent sur la longévité d'une tradition typiquement britannique.

Le souci de l'étiquette se manifeste également à travers la finition des uniformes et de l'équipement des cérémonies, comme on le voit dans les œuvres de Stuart Franklin et de Jane Bown.

4 PATTERNS & PORTRAITS

Les photographies rassemblées autour du thème *Patterns & Portraits* ont, pour la plupart, été prises dans l'environnement habituel des sujets. Ce thème contraste avec l'esprit sauvage de *Revelry*. Ainsi, les photos de Colin O'Brien de la vie dans le quartier de Clerkenwell à Londres illustrent son idée selon laquelle « l'ordinaire a autant d'importance que l'extraordinaire » ; tandis que les clichés de Ian Macdonald des communautés de pêcheurs et de leurs cabanes à Greatham Creek dans le nord-est de l'Angleterre évoquent un mode de vie hélas disparu de nos jours. Enfin, le portrait de Chris Law par Brian Griffin est issu de la série iconique *Copyright* des années 1970, où il photographie des hommes d'affaires dans des mises en scène inspirées du cinéma expressionniste et de la peinture religieuse.



Brian Griffin, Portrait of Chris Law, Accountant and Prizewinning Yachtsman, 1976 © Brian Griffin

5 A HOUSE IN BAYSWATER

L'excentricité mise à nue... Le portrait d'une maison à la fin d'une époque... Un jardin de belladones.

A House in Bayswater est un documentaire du réalisateur britannique Ken Russell. Typique de l'époque, la demeure dotée d'un porche à colonnes est divisée en appartements entretenus par la concierge Mme Collings. Elle nous parle des locataires bohèmes, comme le peintre James Burley, le photographe David Hurn ou encore la danseuse Helen May, qui s'entraîne avec l'étoile russe Anna Pavlova.

Dans les années 1950, Ken Russell, dont le film peut être perçu comme une élégie au passé, vécut lui-même dans cette maison. Évoquant l'apprentissage de la danse par la jeune Helen May et le témoignage de Miss Croft sur le faste et la décadence du New York des années 1920, le court-métrage véhicule également un certain optimisme, surtout avec sa fin onirique. Il se peut que le cinéaste ait réalisé ce film pour protester contre le projet de démolition de la maison. Après les émeutes ethniques de Notting Hill en 1958, la majeure partie du quartier fut en effet reconstruite. Toutefois, alors que le mouvement des *Swinging Sixties* agite Londres, la maison au 30-32 Linden Gardens résiste, au point d'exister encore de nos jours.

6 FREE PHOTOGRAPHIC OMNIBUS

Entre 1973 et 1974, le photographe documentariste anglais Daniel Meadows vécut pendant 14 mois à bord d'un bus à deux étages. Il mène une véritable odyssée photographique, parcourant 22 villes et villages sur 16 000 kilomètres. À chacune de ses étapes, il immortalise les habitants des lieux, réalisant ainsi le portrait de près de 1 000 personnes. *Free Photographic Omnibus* est un projet interactif où l'artiste ne se contente pas de photographier les personnes rencontrées : il les interviewe et leur offre leurs portraits en remerciement (il a d'ailleurs créé une chambre noire dans le bus afin d'imprimer les photos pendant son voyage).

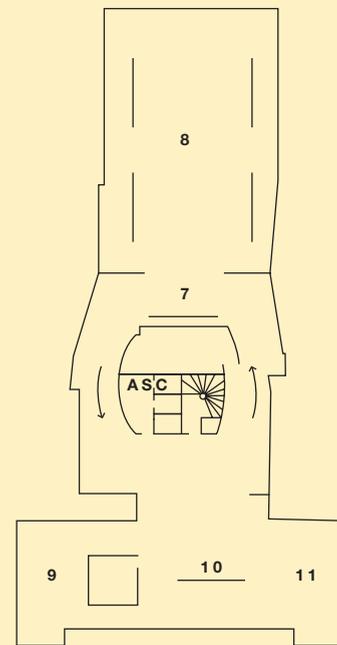
Free Photographic Omnibus renvoie aux jours heureux de l'Angleterre au début des années 1970, une période de croissance économique et de progrès social. Mais il traduit aussi une inquiétude : Daniel Meadows pense que la rapidité et la nature des changements subis par la société se réalisent au détriment de la vie en communauté.

« Dès le début, je voulais que cette exposition rende hommage à un genre de la photographie qui m'a toujours passionné au Royaume-Uni, évoquant les nombreux et différents clans, tribus et classes sociales composant nos îles. »

« Ce fut un vrai privilège pour moi de rassembler ces images qui m'ont tant inspiré au fil des années. Elles représentent la vie britannique sous toutes ses facettes, à la fois exceptionnelle et ordinaire, sublime et rude. »

Christopher Bailey

Sous la direction de Christopher Bailey et Lucy Kumara Moore, avec la participation d'Alasdair McLellan.



7 ROMANCE

Ce mur est dédié aux baisers, ni plus ni moins. Le plaisir du baiser transcende le reste, peu importe l'âge, la classe sociale, la nationalité ou encore l'origine ethnique.

La femme et l'homme de la photo *Notting Hill Couple* (1967) signée par le photographe jamaïcain Charlie Phillips défient les préjugés avec modernité. Le quartier de Notting Hill à Londres est la

destination des immigrants afro-caribéens qui débarquent au Royaume-Uni juste après la guerre. Une importante pénurie de logements contribue aux tensions ethniques qui se développent dans les années 1950. En 1958, le quartier est marqué par des émeutes ethniques. Un carnaval est organisé l'année suivante en réponse à ces événements. Mettant à l'honneur la culture noire britannique, le premier carnaval de Notting Hill a lieu au cours de l'été 1966.



Charlie Phillips, Notting Hill Couple, 1967 © Charlie Phillips / Akehurstcreativemanagement.com

8 REVELRY

Revelry ou la fête : danser sur les tables, tourner à en perdre l'équilibre, participer à un concours de danse de salon... *Revelry* mais aussi l'excentricité émergeant parfois du tempérament britannique : recouvrir son torse de fleurs ou dévaler une colline en roulant sur soi-même...



Dafydd Jones, The Pond, Martin Betts Dance, Ascot, 1982 © Dafydd Jones

Le portait de Jean Rayner par Ken Russell représente une « Teddy girl ». Portant un costume inspiré de l'époque édouardienne, elle est l'emblème d'une jeune femme au caractère bien trempé, une Boadicée posant parmi les ruines du Londres d'après-guerre. Armet Francis, photographe d'origine jamaïcaine, fait la chronique de la vie de la communauté noire au Royaume-Uni et évoque la diaspora africaine. Il est l'auteur de la photo de mode *Woman in Leaf Earrings* (1972), devenue iconique. *Revelry* comprend également des œuvres importantes d'Homer Sykes datant des années 1980, reflétant les coutumes folkloriques du peuple anglais.

9 SEPTEMBER 16TH

Invitation à s'approprier les images ...

Gosha Rubchinskiy est un créateur de mode et photographe russe. Les images exposées sont des œuvres originales spécialement créées pour cette exposition, qui rendent hommage à la collaboration actuelle entre le créateur et Burberry, ayant vu le jour avec la collection capsule printemps 2018 en édition limitée, également présentée ici.



Boys, London, September 2017 © Gosha Rubchinskiy



Andy Sewell, Untitled, from 'Something Like a Nest', 2009-13 © Andy Sewell

10 THE GARDEN AS A SELF-PORTRAIT

Les jardins ont une importance particulière en Grande-Bretagne. Qu'ils soient grands ou petits, entretenus ou sauvages, secrets ou donnant sur la rue, ils sont le plus souvent chéris par leurs propriétaires. Vous pouvez apprendre beaucoup d'une personne en observant son jardin. Cette section inclut des photos d'Alasdair McLellan montrant des bungalows aux jardins ouverts sur la rue, situés dans des lotissements proches de l'endroit où il a grandi à Doncaster, dans le Yorkshire du Sud.

Les images d'Andy Sewell représentant des évier de cuisine avec vue sur jardin illustrent la relation étroite entre les espaces intérieurs et extérieurs.

Tessa Traeger, photographe de nature morte ayant longtemps collaboré avec le *Vogue* anglais dans les années 1980, capture les feuilles de glycines blanches tombant en cascade dans le jardin du célèbre auteur Vita Sackville-West à Sissinghurst, dans le Kent.



Ian Macdonald, Picnic at South Gare, Teesmouth, 1984 © Ian Macdonald

11 LOVELY DAY FOR IT

La météo britannique se caractérise par sa nature imprévisible. Le temps peut varier plusieurs fois au cours d'une seule journée, en raison de la proximité de la Grande-Bretagne avec le front polaire.

Pour sa série de clichés *The Shipping Forecast*, Mark Power a photographié les zones citées dans les prévisions météorologiques de la BBC Radio 4, source d'informations précises sur le temps pour les marins navigant autour des Îles Britanniques.

Cependant, comme le souligne Mark Power : « Pour des millions d'auditeurs non avertis, le langage énigmatique de la météo fait partie de l'inconscient collectif ; il crée dans l'esprit des gens un paysage imaginaire et confirme l'idée romantique associée aux îles de Grande-Bretagne. Accompagnées d'une légende indiquant les prévisions météo du jour où elles ont été prises, ces photographies mettent au défi nos hypothèses sur ces lieux lointains. »

HERE WE ARE

11, RUE BÉRANGER
75003 PARIS
26 JANVIER — 4 FÉVRIER

HORAIRES D'OUVERTURE

Du lundi au dimanche de 11 h à 20 h

TRANSPORT

Métro
République (ligne 3, 5, 8, 9 ou 11)

Bus
République (20, 56, 65 ou 75)

BURBERRY